TEMOIGNAGE DE MADEMOISELLE MARGUERITE BLOT.
Le 3 février 1947.

Travaillant pour C.N.D.. Peu de temps après son arrivée, elle est mise en relation avec Roger Dumont, qui était lui-même en contact direct avec Rémy. Le petit appartement qu'elle occupait, avenue de Versailles, devint alors un dépôt de matériel, de dossiers compromettants, que déposait Dumont et Gentillet (pseudo). De plus, la maison qu'elle habitait était pourvue d'une terrasse très pratique où au cours de l'année 1941, Dumont et son camarade vinrent à plusieurs reprises établir des contacts par signaux lumineux avec des avions britanniques en mission. A plusieurs reprises, elle eu aussi l'occasion d'effectuer des liaisons. D'autre part, son oncle, qui habitait Le Havre, faisait du renseignement dans cette région et il apportait régulièrement ses rapports, une fois par mois, chez mademoiselle Blot, qui les transmettait à Dumont. Parfois aussi, son appartement servait de lieux de rendez-vous entre cet oncle et Dumont. De diverses manières, elle fut amenée elle-même à récupérer des renseignements, qu'elle fournissait à sa liaison permanente et à peu près unique avec C.N.D., à savoir Dumont. Par l'intermédiaire d'amis alsaciens et lorrains, elle fit la connaissance d'un officier allemand, qui se trouvait à l'école militaire et s'occupait du trafic ferroviaire. A plusieurs reprises, elle obtient de lui les renseignements que Dumont recherchait ou qu'il voulait contrôler. En plus, elle avait acheter un salon de coiffure et de soins de beauté. Les responsables du réseau lui demandèrent de prendre elle-même les soins de beauté et de massage, afin de pouvoir pénétrer avec une raison valable à l'hôtel, où séjournaient certaines allemandes, amies d'officiers de marque, et suivant en général les déplacements de ceux-ci. De cette manière, il était possible, au travers des petites amies, de savoir quand l'officier se déplaçait et ,souvent, où il se rendait. Enfin, elle fit la connaissance de quelques polonais travaillant dans les services allemands, connaissant parfaitement la langue, et qui réussissaient, soit à subtiliser des documents, soit à les traduire et à prendre des doubles qu'ils remettaient ensuite à mademoiselle Blot. Ces renseignements se rapportaient surtout aux travaux commencés ou achevés sur la côte normande, et en particulier dans les régions de Dieppe, Etretat, Le Havre et Rouen. Vers la fin de 41 et au début de 42, Dumont consacra en particulier son activité à fournir tous les plans minutieux, qui permirent l'opération britannique de Buneval. Beaucoup des documents recueillis furent, avant d'être transmis à Londres, déposés chez mademoiselle Blot. Mais Dumont fut arrêté peu de temps après le coup de main, rue d'Auteuil à Paris, le 26 mars 1942. A partir de cette date, mademoiselle Blot perdit totalement le contact avec C.N.D., les principaux responsables ayant jugés prudent de disparaître quelques temps en Angleterre. Pendant plusieurs mois, Blot resta absolument sans contact, mais dans les premiers mois de l'année 1943, elle fit la connaissance d'André Crut, par l'intermédiaire de son cousin qui s'était réfugié dans la région de Poitiers après son évasion d'Allemagne.
Anecdote : Elle connaissait un sous-officier allemand, d’une cinquantaine d’années, à qui elle a soutirait des renseignements sous prétexte de l’amitié.